

## **Culte du 12 novembre 2023**

(Antépénultième dimanche de l'année liturgique | 32<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire)

*Pour Dieu, il n'est jamais trop tard. Et pour nous ?*

Culte avec Sainte-Cène

### **Accueil et paroles de bienvenue**

*Prélude*

### **Salutation et invocation**

Vraiment, soyez toutes et tous les bienvenus pour ce temps de culte.

Le Seigneur nous a réuni en ce dimanche,  
en quelque sorte premier et dernier jour de notre semaine.

Nous pouvons prendre le temps de poser un regard  
plein de reconnaissance sur notre semaine écoulée :

lui rendre grâce pour les bénédictions qu'il nous a accordé  
et lui demander pardon pour nos manquements et nos égarements.

Nous pouvons prendre le temps de vivre ce moment présent de communion entre  
frères et sœurs d'un même Père aimant et lui adresser ensemble notre louange.

Et enfin, nous pouvons prendre le temps de lui confier notre semaine à venir et de nous  
mettre à l'écoute de sa Parole de vie.

Que sa Parole emplisse notre cœur,  
faisons le plein de cette Parole vivante pour qu'elle alimente  
– telle l'huile d'une antique lampe –  
la flamme de notre foi et la lumière de notre espérance  
pour toute la semaine qui vient.

Déjà, la grâce et la paix nous sont données  
de la part de Dieu notre Père  
et de Jésus-Christ notre frère et Sauveur,  
dans la communion de l'Esprit saint.

Amen.

### **Louange**

Cette communion, nous la vivons et nous la manifestons évidemment ensemble,  
réuni.e.s chaque dimanche pour former cette assemblée des fidèles, frères et sœurs  
dans la foi réuni.e.s ici dans cette église pour ce temps de culte.

Par notre prière, par le don de l'Esprit, et par notre écoute commune de la Parole vive  
que le Seigneur nous adresse, nous nous inscrivons dans une communauté bien plus  
grande encore, qui traverse les continents et les époques.

En ouvrant et en lisant ensemble les Ecritures, nous nous inscrivons dans une longue  
lignée de témoins du projet d'amour que notre Seigneur a préparé pour chacun de  
nous. Alors entrons dans ce temps de culte en lisant le Psaume 63.

**Psaume 63** (Traduction NBS)

<sup>2</sup>O Dieu, tu es mon Dieu ; je te cherche, j'ai soif de toi, je soupire après toi, dans une terre desséchée et épuisée, faute d'eau.

<sup>3</sup>Ainsi je te contemple dans le sanctuaire, pour voir ta puissance et ta gloire.

<sup>4</sup>Parce que ta fidélité est meilleure que la vie, mes lèvres font ton éloge.

<sup>5</sup>Ainsi je te bénirai toute ma vie, j'élèverai mes mains en ton nom.

<sup>6</sup>Je serai rassasié comme de graisse et de moelle. Des cris de joie aux lèvres, ma bouche te louera.

<sup>7</sup>Lorsque je me souviens de toi sur mon lit, pendant les veilles de la nuit, je médite sur toi,

<sup>8</sup>car tu es mon secours, et je crie de joie à l'ombre de tes ailes.

<sup>9</sup>Je suis attaché à toi ; ta main droite me soutient.

*Cantique ALL 12-01 Je louerai l'Éternel (§1,2,4,5)*

## **Sanctification**

### ***Prière de repentance***

Vous l'aurez peut-être deviné, nous allons aujourd'hui méditer le thème du temps. Au moment de confier au pardon du Seigneur, reprenons les mots que Saint Augustin adressait au Christ :

Bien tard, je t'ai aimée,  
ô beauté si ancienne  
et si nouvelle, bien tard,  
je t'ai aimée !

Et voici que tu étais au-dedans,  
et moi au-dehors,  
et c'est là que je te cherchais,  
et sur la grâce de ces choses  
que tu as faites,  
pauvre disgracié,  
je me ruais !

Tu étais avec moi  
et je n'étais pas avec toi ;  
elles me retenaient loin de toi,  
ces choses qui pourtant,  
si elles n'existaient pas en toi,  
n'existeraient pas !

Tu as appelé, tu as crié  
et tu as brisé ma surdité ;  
tu as brillé, tu as resplendi  
et tu as dissipé ma cécité ;  
tu as embaumé, j'ai respiré  
et haletant j'aspire à toi ;  
j'ai goûté, et j'ai faim et j'ai soif ;  
tu m'as touché

et je me suis enflammé  
pour ta paix.

*Extrait de : Saint Augustin, « Les Confessions » 10, 27*

Seigneur, nous te confions nos égarements passés,  
pour que tu nous guides sur ton chemin de vie,  
pour que nous cheminions ensemble vers ton Royaume.

Seigneur, nous te confions notre indifférence passée,  
pour que tu nous ouvres à notre prochain,  
et fasse de nos des témoins et des relais de ton amour.

Seigneur, nous te confions nos aveuglements passés  
pour que tu ouvres aujourd'hui nos yeux,  
et qu'ils puissent désormais constater la lumière de ta grâce.  
Amen.

Le Seigneur vous bénit et il vous pardonne.

*Cantique ALL 47-14 Prends ma main dans la tienne*

## **Liturgie de la Parole**

### ***Prière d'illumination***

***Lecture biblique : Matthieu 25:1-13***

*Cantique ALL 49-17 Quand le soir descend (§1,2,3,4)*

---

## **Méditation**

Frères et sœurs, ça y est, nous entrons dans les derniers dimanches et donc les dernières semaines de l'année liturgique. Il est vrai que le calendrier liturgique n'est pas vraiment une passion protestante, et pourtant nous le suivons tous sans toujours nous en rendre compte :

Déjà parce que même les plus laïcs ou athées de notre société ne sauraient échapper aux grandes fêtes de l'année (Pâques, Noël, la Pentecôte, mais aussi toute la période de l'Avent), à leur lot de jours fériés, de congés scolaires et peut-être surtout de publicités en tous genres.

Mais aussi parce que notre communauté suit (sauf quelques exceptions) les lectures bibliques proposées par les Eglises protestantes francophones. Et celles-ci suivent évidemment le déroulement du calendrier liturgique, qui commence chaque année le 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent et qui se termine lors de la fête du Christ-Roi, le dernier dimanche de novembre.

Vous ne connaissez peut-être pas cette dernière fête, et pourtant c'est ce dimanche-là et pour cette raison-là que notre paroisse dédie son culte à la commémoration des défunts. Cette année, ce sera le 26 novembre.

Le mois de novembre est donc en général le mois des sujets « graves », des sujets sérieux, et surtout le mois où notre parcours de l'Évangile touche à son but. En effet, les lectures bibliques de ces dernières semaines de l'année liturgique nous font nous intéresser aux derniers actes et aux dernières paroles de Jésus avant sa Passion, sa mort et sa résurrection.

Dans l'Évangile selon Matthieu, c'est extrêmement clair et notre passage du jour se trouve au cœur ce que l'on appelle le « discours de Jésus sur la fin des temps », aux chapitres 24 à 25, aussi appelé « discours eschatologique » ou même « apocalypse de Matthieu ».

Dans ce chapitre 25 particulièrement, Jésus nous parle de la fin des temps et de la nécessité de

- veiller (parabole des dix vierges)
- d'utiliser ses dons (parabole des talents)
- et de servir le faible (récit du jugement dernier).

Et plus spécifiquement encore : ici, dans cette parabole des dix vierges, on nous parle (à nouveau) d'une noce. Une occasion joyeuse donc, qui va à l'encontre de la notion traditionnelle de fin des temps, et qu'on avait déjà trouvé dans la parabole des noces du fils du roi (Mt 22) il y a presque un mois.

Il y a un mois, alors que la conclusion de la parabole était encore plus « glaçante » qu'aujourd'hui, nous avons médité sur la nécessité de vivre cette joie dès aujourd'hui, sur l'importance de vivre dès maintenant dans la grâce et la paix que le Seigneur nous donne en abondance.

Et la parabole d'aujourd'hui nous donne l'occasion de compléter notre réflexion sur le lien entre cette fin des temps (sous la forme joyeuse des noces) et notre vie ici et maintenant.

La première chose qu'on doit relever quand on parle de fin des temps, c'est que cette fin des temps n'est **pas encore** arrivée. Ça peut sembler « tout bête » mais c'est pourtant bien une leçon fondamentale de l'Évangile : **il n'est pas trop tard pour nous découvrir Enfants de Dieu, pour nous convertir, pour vivre cette vie que Dieu nous offre, pour faire l'expérience de sa grâce, pour vivre dans sa joie et sa paix.** Tant qu'un souffle de vie reposera en nous, il ne sera jamais trop tard pour Dieu, **rien ne pourra nous séparer du projet d'amour que Dieu porte pour notre vie.** (Rappelons-nous d'ailleurs la prière de Saint Augustin, lui qui s'est converti sur le tard avant de devenir un des théologiens les plus influents de l'histoire de l'Église.)

L'époux n'est pas encore là, il n'est pas trop tard pour commencer à veiller, il n'est pas trop tard pour passer de la folie à la sagesse, il n'est pas trop tard pour remplir notre vie de cette huile qui nous permet de devenir les lumières du monde. Il n'est jamais trop tard pour trouver Dieu et pour croire, ou je dirais plutôt : pour nous **confier en lui.**

Mais cette parabole ne nous parle pas seulement d'événements grandioses, de la fin des temps et de la noce ultime entre la vierge qu'est l'Église et son époux qu'est le Christ. Elle ne nous parle pas seulement de théologie et de Dieu Tout-Puissant.

Comme toujours Jésus nous parle aussi à notre niveau tout à fait humain, de notre vie de tous les jours. Et dans notre vie de tous les jours, dans notre humanité, dans notre

monde, **il existe bien des moments où il est trop tard**. C'est au cœur même de l'expérience humaine la plus universelle : nous avons tous un passé, un présent et un futur, **et notre vie ne défilera toujours que dans un sens** : depuis un passé que nous ne pouvons plus changer, vers un futur que nous ne connaissons pas encore. Seul le présent est là, devant nous, à notre disposition et il n'appartient qu'à nous de l'investir activement, de nous plonger dedans ou bien au contraire de l'oublier et de le laisser défilé sous nos yeux.

L'état de veille à laquelle le Christ nous appelle, ce n'est pas de nous empêcher de dormir ou de rester aux aguets, dans la peur ou l'anxiété de ce qui va arriver. Dans la parabole, l'événement tant attendu, ce sont les **noces**, un **événement d'une immense joie partagée**. Les vierges dont parlent la parabole sont se trouvent au cœur même de cet événement joyeux : dans la tradition de l'époque, c'était elles qui emmenaient l'époux vers la mariée et qui partageaient donc au plus près leur bonheur commun.

Rester vigilant, dans le sens de Jésus, **c'est veiller à toujours vivre activement, volontairement, intentionnellement**, et ne pas s'oublier, ne pas regarder passer la vie qui nous est donnée en oubliant de nous en saisir.

Ce que nous pouvons craindre, ce n'est pas l'avenir, ce n'est pas l'incertitude du futur ni même la menace ultime de la mort : dans sa fidélité, le Seigneur sera avec nous chaque jour qu'il nous donne de vivre. C'est au contraire avec confiance qu'il nous invite à voir l'avenir, puisque même la mort ne nous séparera pas de lui et de son projet d'amour pour le monde, et que même la fin des temps nous est promise comme une noce joyeuse, lors de laquelle nous prendrons part à un festin magnifique (comme nous le disait la parabole des noces du fils du roi, en Matthieu 22)

Le pire, ce serait de passer à côté de la joie qu'il nous donne de vivre chaque jour, ce serait de passer à côté de notre présent, d'oublier de mettre de la vie dans notre existence et que les occasions du présent, les relations du présent, les bénédictions du présent deviennent par notre folle étourderie et passivité les regrets du passé.

L'huile qu'ont oublié les vierges « folles », ce n'est pas seulement le symbole de l'onction royale, ce n'est pas seulement un symbole religieux, un signe de sacralité, Mais c'était aussi beaucoup plus simplement :

- un aliment, qui donnait de la consistance même à un plat simple,
- c'était aussi un produit esthétique, qui servait à mettre de la beauté dans sa vie,
- et enfin c'était aussi un produit apaisant, qui servait à prendre soin de soi, à guérir et apaiser les plaies.

L'huile qui alimente les lampes de ces dix vierges, c'est cette **vie** que le Seigneur nous donne, **pas seulement la vie biologique mais une existence qu'il nous appelle à vivre en plénitude. Il nous invite à ne jamais oublier de mettre de la vie dans notre existence, cette vie qu'il nous donne en abondance !**

Parce que **personne d'autre ne pourra le faire à notre place**. Dans la parabole, les 5 vierges sages passent pour des égoïstes mais elles ne peuvent pas partager leur huile, et il en va de même dans notre vie :

**Certes**, le Seigneur nous donne de la vie en abondance, c'est certain. Comme les pains et les poissons que Jésus a multiplié, la grâce de Dieu surabonde et il y en aura plus qu'assez pour tout le monde ! ...

**MAIS** personne d'autre ne pourra vivre à notre place ni ne pourra racheter nos regrets du passé. Il n'y a pas d'huile comme la nôtre. Nous seuls pouvons alimenter notre vie.

Il ne tient qu'à nous de nous saisir de notre vie, de ce qui nous est offert de vivre et aussi de ce qui nous est offert de **partager**. Nous avons toutes et tous – par notre simple existence et qui que nous soyons – une place particulière, un rôle à jouer dans ce monde, une valeur irremplaçable. Nous avons tous une vie à vivre comme une bénédiction de Dieu, et que personne d'autre ne pourra vivre à notre place. Et nous avons tous quelque chose à apporter au service de l'Église, de notre monde et de notre prochain.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit : notre vie ne saurait être vécu pleinement sans la **vivre pleinement en relation avec notre monde et notre prochain**. Dans cette parabole, les dix vierges sont importantes par leur rôle, par la fonction qu'elles devaient remplir : peu importe leur virginité, il n'était pas question ici de pureté ou quoi que ce soit d'autre, les vierges étaient celles qui **mettaient en relation** les époux pour permettre à ces joyeuses noces d'avoir lieu et à tout le monde de se réjouir.

Et la fin de cette parabole en est révélatrice :

<sup>11</sup>Plus tard, les autres vierges arrivèrent aussi et dirent : « Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! » <sup>12</sup>Mais il répondit : « Amen, je vous le dis, je ne vous connais pas. »

« Je ne vous connais pas ». Nous ne sommes pas ici dans une exclusion *manu militari* comme dans la parabole des noces du fils du roi mais, comme le dit la bibliste Marie-Noëlle Thabut, il s'agit ici plutôt d'une « constat triste ».

« Je ne vous connais pas », comme pour dire : « vous m'appelez Christ et Seigneur, mais quand vous m'avez croisé vous ne vous êtes pas arrêtés pour me rencontrer » ; « quand votre prochain était dans le besoin, vous n'êtes pas allés à sa rencontre. » ; « vous n'avez pas reflété l'amour que je porte pour vous et pour ma Création, je ne vous connais pas, vous n'avez pas été lumière du monde ».

Comme je le disais tout à l'heure, nous avons tous quelque chose à apporter à ce monde et à notre prochain. **Alors n'attendons pas qu'il soit trop tard pour vivre pleinement les bénédictions de notre vie – si pleine d'opportunité mais aussi si fragile – et n'attendons pas non plus qu'il soit trop tard pour être des sources de bénédictions pour notre monde et notre prochain – car sa vie également peut être fragile, et même notre monde, notre planète elle-même se révèle aussi de plus en plus fragile. N'attendons pas la dernière minute pour créer du lien, pour être pleinement présents dans cette vie et les uns pour les autres.**

Quant à moi, frères et sœurs, alors que mon proposanat s'achève à la fin de ce mois et que c'est officiellement la **dernière fois** que je célèbre seul devant vous en tant que proposant de la paroisse du Botanique, il est peut-être temps justement que je montre l'exemple et que je saisisse cette opportunité pour vous dire :

Je vous aime, frères et sœurs.

Et ça a été une joie, une vraie bénédiction de partager ensemble la Bonne Nouvelle pendant ces 6 mois de proposanat.

Soyez toutes et tous béni.e.s dans vos vies, que le Seigneur fasse resplendir sur vous la lumière de son amour, de sa paix et de sa joie...

Rassurez-vous (ou bien désolé pour le faux espoir), vous me reverrez quand même dimanche prochain, je ferai à nouveau la prédication et la pasteur Isabelle s'occupera de la liturgie, et puis vous me verrez plusieurs fois en décembre encore et au moins deux fois en janvier, et peut-être même encore après.

Et c'est peut-être là où je voulais en venir, c'est peut-être à cela que nous invite aussi cette parabole : **n'attendons pas la fin des temps pour aller à la rencontre du Christ, et de la même manière n'attendons jamais que la fin approche – ou pire encore : qu'il soit trop tard – pour être des forces de vie, de bénédiction, auprès de nos proches et des moins proches, et ainsi vivre de la Bonne Nouvelle et la faire rayonner. Une simple parole, un simple geste de bénédiction pour notre prochain dans notre quotidien est parfois si précieux dans une société où tout doit se mériter.**

Oui, frères et sœurs, il y a toute de la vie en abondance à vivre (ensemble), n'attendons pas la mort pour vivre déjà cette vie éternelle qu'il nous promet. Tâchons de ne pas passer à côté. Le Seigneur lui, se tiendra toujours prêt, il n'est jamais trop tard pour nous découvrir aimé.e et pour aimer à notre tour. Alors pourquoi attendre ?

Amen.

### *Interlude*

## **Liturgie de Sainte-Cène**

### **Préface**

Nous allons maintenant nous préparer à célébrer ensemble le Repas du Seigneur.

Rendons grâce à Dieu notre Père,  
cette grâce qu'Il nous donne,  
d'avoir semé et fait germer en nous la vie,  
et de nous appeler sans cesse à la vie,  
dès maintenant et pour chaque jour qu'il nous donne de vivre.

Face aux défis de notre monde,  
Il ne nous laisse pas seuls.

Il s'est donné pour l'humanité,  
une humanité qu'Il accompagne  
et qu'Il conduit vers son accomplissement.

Il guide l'Église  
en lui donnant la force de son Esprit.

Son Fils nous ouvre le chemin  
qui conduit à la joie éternelle.

### ***Rappel de l'institution***

Avec toute l'Église, et avec les générations de Chrétiens qui nous ont précédé, nous rendons grâce pour le don qu'Il a fait de sa personne pour délivrer l'humanité, pour nous porter lui-même l'espérance de toute Sa Création.

Le Seigneur Jésus, la nuit où il fut livré,  
célébra la Pâque avec ses disciples.

Il prit du pain, produit de la terre du travail des Hommes. Puis il dit une parole de bénédiction, et après l'avoir rompu il le donna à ses disciples en leur disant :

**« Ceci est mon corps, donné pour vous ».**

Il prit ensuite une coupe remplie de vin. Une fois de plus il bénit Dieu pour les bienfaits de Sa Création, puis il la distribua en disant :

**« Prenez et buvez-en tous, ceci est la coupe de mon sang : le sang de l'alliance nouvelle et éternelle qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés.**

**Faites cela en mémoire de moi. »**

### ***Epiclèse***

Avant de célébrer à notre tour ce Repas auquel le Seigneur nous invite, prions :

Père,

en prenant ce pain et cette coupe,  
nous rappelons la mort de ton Fils,  
nous proclamons sa résurrection  
et, dans l'attente de son retour,  
nous te rendons grâce.

Envoie ton Esprit saint  
sur notre assemblée et sur l'Église tout entière.

Par ces aliments terrestres reçus de toi,  
que Ton Esprit de vie nous donne d'avoir part  
au corps et au sang de Jésus Christ,  
ton Fils bien-aimé.

Nous qui participons à ce repas,  
fortifie-nous,  
afin que la Parole que tu as semée en nous porte du fruit,  
afin que nous puissions garder joie et confiance  
dans ta fidélité qui traverse les siècles,  
et cheminer ainsi dans la foi et l'espérance.

Et lorsque prendra fin notre pèlerinage sur la terre,  
accueille-nous dans ton Royaume,  
où nous serons comblés en ta gloire,  
ensemble et pour l'éternité.

### ***Notre Père***

Seigneur, alors que nous nous apprêtons à partager ensemble  
le Repas auquel tu nous convies,

nous nous tournons vers toi pour te dire la prière  
que notre Sauveur nous a enseigné :

Notre Père, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi  
à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.  
Car c'est à toi qu'appartiennent,  
le règne la puissance et la gloire,  
Pour les siècles des siècles.

Amen.

*24-14. Le Seigneur nous a aimés*

### **Invitation**

Voici notre pain de ce jour,  
c'est le Seigneur lui-même qui nous le donne.  
Voici le vin qui nous met en joie et que nous partageons  
en mémoire de son mort et de sa résurrection.

Le Seigneur nous appelle,  
qui que nous soyons,  
à nous joindre à lui à sa table,  
avant de nous mettre ensemble en route  
sur le chemin du Royaume.

**Je vous invite à former un grand cercle autour de la table de communion.**

### **Fraction**

**Le pain que nous rompons, est communion au corps de notre Seigneur Jésus Christ. Il s'est fait chair, a vécu parmi nous, en traversant la mort il nous assure de sa présence auprès de nous, et il nous guide vers son Royaume.**

**La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est communion au sang de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a pris sur lui toute condition humaine, l'a purifié et l'a béni. Par le don de sa vie, il nous assure de la fidélité de Dieu : rien ne pourra jamais nous séparer de son amour.**

Jésus dit :

« Je suis le pain de vie,  
celui qui vient à moi n'aura jamais faim,  
celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

Voilà, tout est prêt.

Toutes celles et tous ceux qui reconnaissent en Jésus-Christ leur Sauveur sont les bienvenus pour partager le Repas du Seigneur.

### ***Distribution***

#### ***Action de grâce & Intercession & Notre Père***

Seigneur notre Dieu,  
Nous te rendons grâce  
pour ce pain et ce vin partagés  
qui nourrissent notre foi,  
qui donnent corps à notre fraternité,  
qui font vivre notre communauté  
dans l'unité de ton espérance.

Seigneur,  
à nous qui sommes réunis  
par ton nom et en ta présence,  
permets-nous de vivre,  
jour après jour,  
en témoins de ta Parole.

Père, ta Parole nous a redit ton amour pour ce monde.

Nous te prions pour toutes les personnes qui ne se savent pas aimées.  
Donne-leur de connaître ta Bonne Nouvelle d'un amour gratuit  
et donne-nous d'être des témoins de ta grâce.

Nous te prions pour toutes les personnes qui dirigent.  
Donne-leur d'exercer leurs responsabilités dans un esprit de service  
et donne-nous de vivre notre vie en disciples et en serviteurs.

Nous te prions pour toutes les personnes qui souffrent.  
Donne-leur de te savoir proche, à leur côté  
et donne-nous de nous ouvrir à elles et de nous rendre proches.

Nous te prions pour toutes les victimes de conflits.  
Soutiens-les, donne-leur l'espérance de ta paix.  
et donne-nous d'être à notre échelle humaine des artisans de paix.

Nous te prions pour notre monde,  
Donne-lui l'espérance de rester un lieu où fleurit la vie en abondance.  
et donne-nous d'être à ton image des forces de vie.

Enfin, nous te prions pour notre Eglise, ton Eglise,  
Donne-lui de témoigner fidèlement de ton Evangile,  
et donne-nous d'en faire un lieu d'unité et de fraternité en ton nom.

Amen.

## **Offrande**

*Invitation, collecte & prière*

## **Annonces**

## **Bénédition et envoi**

### ***Exhortation***

Frères et sœurs, n'oublions pas et n'attendons pas  
pour mettre de la vie dans notre existence,  
cette vie que le Seigneur nous donne en abondance !

C'est le cœur empli de reconnaissance et ouvert  
à notre prochain et à notre monde,  
qu'il nous invite à devenir vivre de sa lumière et à devenir  
lumières du monde.

### ***Bénédition & envoi***

Frères et sœurs bien-aimés,

Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ,  
l'amour de Dieu  
et la communion du Saint-Esprit  
soient avec vous, aujourd'hui et toujours.

Sur le chemin d'une vie

qu'il vous donne en abondance,  
aujourd'hui et à chaque nouveau jour  
que le Seigneur vous donne de vivre,  
allez dans sa paix et dans sa joie !

Amen.

*Cantique ALL 14-03 Magnifique est le Seigneur (§1,4,8)*

*Postlude*